

Handicap : l'Inspecteur d'académie répond aux AESH

François-Xavier Pestel réfute la plupart des récriminations des AESH, ces accompagnants d'élèves en situation de handicap qui ont envoyé un courrier aux parents.

Il n'a pas encore reçu le courrier-pétition qui doit lui être adressé dans quelques jours, une fois que les parents auront réceptionné voire répondu à la lettre des AESH, ces accompagnants d'élèves en situation de handicap qui se plaignent de leurs conditions de travail.

Mais l'Inspecteur d'académie François-Xavier Pestel, à la lecture de notre article paru mardi, a voulu très vite répondre à leurs déclarations qui, avec le soutien de la FSU 64, font état d'un manque de moyens, d'un nombre d'heures consacrées à chaque enfant en baisse, d'un manque de formation.

Sur ce dernier point précisément, le Dasein assure que le 64 est très en avance, « et les organisations syndicales le reconnaissent ». Ainsi, au-delà de la formation statutaire de 60 heures, « nous proposons à tous une formation continue dans le cadre d'un plan triennal, pour douze heures supplémentaires, notamment sur les questions de l'autisme. Cela a débuté l'an passé. Mais il y a aussi des initiatives plus locales ainsi que des formations aux premiers secours. Nous avons



François-Xavier Pestel, le Dasein, directeur académique des services de l'Éducation nationale. © J.P. GIGNONNET

par ailleurs mis en place des AESH référents à temps plein » précise François-Xavier Pestel.

« Le nombre d'heures dépend des besoins de l'élève »

Il réfute aussi la baisse des heures d'accompagnement, « cela ne veut rien dire, leur nombre dépend des besoins de l'élève, qui sont eux-mêmes définis par des outils d'évaluation très précis qui sont reconnus par les associations représentatives de familles d'élèves en situation de handicap ».

Sur le statut précaire des AESH, « elles sont pour la plupart à 60 %, celles qui font moins, cela relève d'un choix personnel ». Quant à la nécessité de se partager entre plusieurs établissements, « cela existe. Mais pour la grande majorité, c'est sur deux établissements au maximum » affirme le Dasein.

PIERRE-OLIVIER JULIEN ■